



**CNT SUPÉRIEUR-
RECHERCHE 75**

**33 RUE DES VIGNOLES
75020 PARIS
educ.rp@cnt-f.org
www.cnt-f.org**

Communiqué de la CNT Supérieur-Recherche Paris du 22 février 2026

SIAMO TUTTE ANTIFASCISTE ! SIAMO TUTTI ANTIFASCISTI !

La CNT Supérieur-Recherche Paris condamne fermement la criminalisation politique, médiatique et judiciaire de l'antifascisme, culminant suite à la mort du militant néofasciste Quentin D. lors d'une rixe à Lyon jeudi 12 février 2026.

Malgré la nocivité des idées politiques de ce militant, passé par l'Action française (groupe royaliste), Audace Lyon (héritier du Bastion social et du GUD, groupes néonazis historiquement liés au Front National), proche de l'Academia Christiana (organisation catholique intégriste prônant la remigration) et cofondateur des Allobroges Bourgoïn (groupe nationaliste-révolutionnaire présent lors de la manifestation néofasciste annuelle du Comité du 9 mai), nous déplorons son décès et partageons l'inquiétude populaire face à la recrudescence de la violence à Lyon, à Paris et ailleurs.

Mais cette violence qui a conduit à ce décès, c'est justement le résultat de la normalisation de l'extrême-droite sous toutes ses formes, soutenue par la complaisance de l'État. Les franges les plus radicales de ces courants, auxquelles il appartenait, théorisent l'intensification de cette violence et militent pour instaurer et précipiter une situation de guerre civile raciste.

En particulier, l'extrême-droite est responsable, selon les auteurs et autrices de *Violences politiques en France*, d'une soixantaine de morts de 1986 à nos jours, avec une nette accélération depuis une dizaine d'années, et notamment une dizaine depuis 2022 ; contre six décès imputables à l'extrême gauche sur l'ensemble de la période, comprenant quatre assassinats liés à Action directe dans les années 1980 et un dans le cadre d'une autre rixe entre groupes ultras en 2010. À titre de comparaison, le média *Basta* recense 275 personnes désarmées tuées par balles par la police entre 1977 et 2022, et 204 personnes décédées comme El Hacen Diarra, le 14 janvier 2026, dans le cadre d'un contrôle d'identité, sans que cela n'émeuve la classe politique et médiatique.

Face à ces violences et intimidations racistes, homophobes et transphobes, en particulier celles exercées par des groupes néofascistes et identitaires, mais aussi par les forces répressives de l'État contre nous, travailleuses et travailleurs, immigré·es, militant·es, nous sommes contraint·es d'opposer l'autodéfense populaire antifasciste, dont l'objectif unique est de protéger nos camarades et nos luttes, jamais de tuer.

Nous, travailleuses et travailleurs de l'enseignement supérieur et de la recherche franciliennes, étudiant·es, réaffirmons notre solidarité avec les militant·es antifascistes confronté·es à un épisode répressif inédit, alors que la menace d'extrême-droite gagne chaque jour en intensité et en violence. Nous exprimons tout particulièrement notre soutien à la Jeune Garde, visée par une procédure de dissolution par l'État et au centre d'une tempête médiatique suite à la rixe du 12 février.

Nous réaffirmons également notre soutien aux antifascistes Gino et Ziad, menacés d'extradition vers le régime autoritaire de Viktor Orbán en Hongrie, en raison de leur participation à une contre-manifestation face à une marche annuelle du « Jour de l'honneur » organisée annuellement par des néonazis hongrois liés à la mouvance nationaliste-révolutionnaire française.

Nous réaffirmons enfin notre soutien aux victimes des violences policières racistes de l'État bénéficiant d'une impunité quasi-totale.

Nous continuerons à promouvoir l'autodéfense de nos luttes à travers l'organisation, avec l'ensemble des militant·es et organisations qui partagent cet engagement, de rassemblements et manifestations antifascistes, tant qu'il le faudra.

Nous ne reculerons pas face à la pression de l'extrême-droite, ni de l'ensemble de ses soutiens politiques et médiatiques, ni de ceux qui, y compris au sein de la prétendue "gauche", cherchent à condamner et criminaliser l'antifascisme.

Vive l'antifascisme ! Vive l'autodéfense populaire et l'autogestion par les travailleuses et travailleurs !

Le secteur supérieur-recherche du syndicat parisien
des travailleur·euses de l'éducation CNT STE75.

